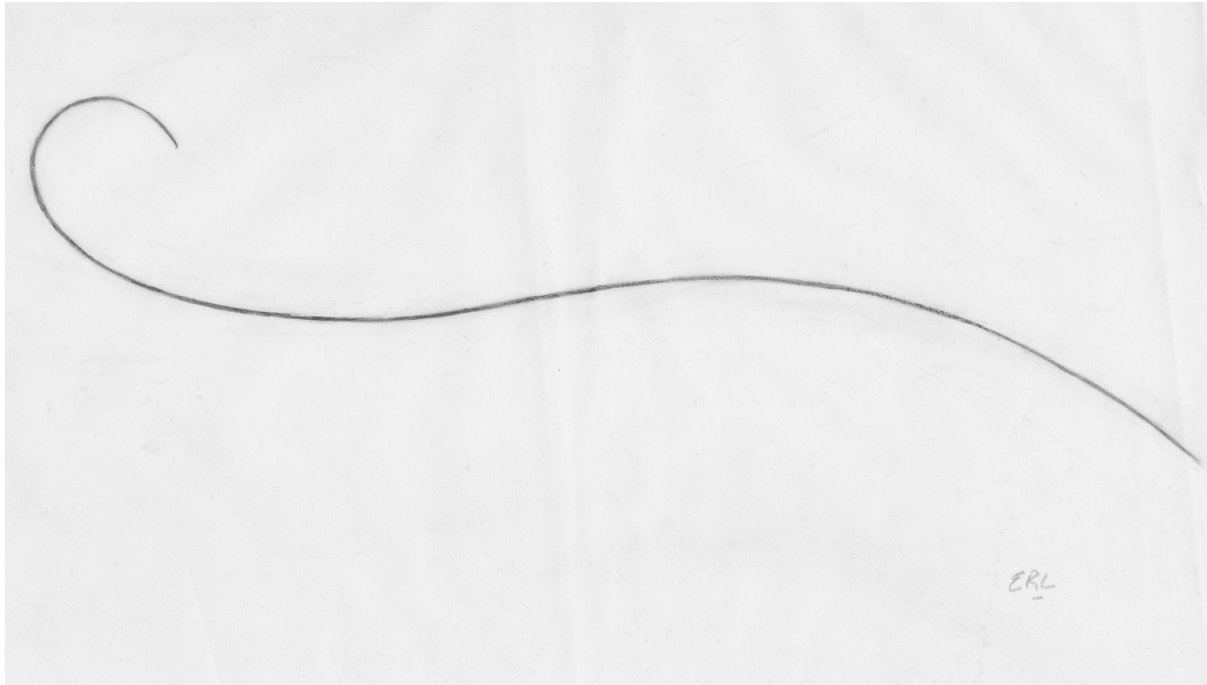


LA SERPENTE

Bernard Parmegiani

Suite musicale en neuf mouvements, 51 minutes.



Parfois dans les bruits, glisse une voix. Un frisson nous prend ; ce suspens entre chair et bois ou se perd l'origine du son, cet alto, femme ou viole, est-ce la chair qui se boise ou le bois qui chante ? L'impression fugace du déplacement, métaphore à l'état sauvage, peut se faire savante méthode: recueillir les bruits d'un lieu, les accumuler, les confronter, y poursuivre la trace d'une voix, pour enfin savoir quelle fée les habite, y murmure ou y crie, pour donner à entendre, brisés les bruits, son chant recomposé.

1• La Traversée	7' 48"
2• La Voix	7' 53"
3• Nature mêlée I	3' 50"
4• Nature mêlée II	3' 47"
5• Le Cercle	2' 44"
6• Tsiganie	6' 34"
7• Rouge et blanc	2' 01"
8• Marchand de cloches	5' 09"
9• La Serpente	11' 00"

Fin mai 1992, en Provence, dans son studio d'été non loin de la Sainte-Victoire, Bernard Parmegiani m'avait fait écouter les premiers moments musicaux qu'il avait travaillés à partir des sons recueillis par Christian Zanesi et lui-même en octobre 1990 à Negreni. Après cette écoute je lui avais écrit une lettre. Il ne s'agissait pas de suggérer un *programme* pour ce qui allait devenir le neuvième mouvement de sa composition, mais de partager avec lui quelques résonances de ses musiques, qui se mêlaient à mes rêves et souvenirs de la *serpente* transylvaine, dessinaient de possibles cohérences avec les autres œuvres en cours de Lac Noir :

... Au milieu du désordre criard de la foire et de ses coups d'éclat, pourraient prendre place, œil immobile et silencieux du cyclone, les eaux longues d'un lac. Eaux tranquilles. Nappes, fraîches mais sensibles, comme une peau. Entre les eaux se coule, ondoie, affleure et sombre une serpente que les eaux immobiles enfantent. Douce, bénéfique serpente, son chant - étrange et mélodieux, sensuel, quoique empreint, comme d'une morsure des profondeurs noires, d'une amertume déjà; celle de la prescience, l'ombrant de mélancolie - c'est son ondoisement même, dont les anneaux paraissent, ensemble ou tour à tour, comme des veines translucides se chevauchent, glissent les unes sur les autres en une tresse mobile de métamorphoses; alto (corde et femme), rire, à peine, ou soupir; long sifflement d'un train, volubilité des violons enchaînés, froissement des eaux, chant fascinant d'oiseaux, de sirène ou de serpente, chant de silence. Quelque chose survient soudain, comme une brusque inversion; ce qui coulait, enlaçant toutes choses d'un seul flux, ramené à soi-même implose, éclate en un cri, en une gerbe de cris, déchirants, de déception, de chagrin; les cris de l'irrémediable.

Elle a quitté les eaux, elle froisse l'air de ses plaintes. Multiple, éclaté, l'oiseau-serpente ne peut s'arracher à ce qu'il a aimé. Ses ailes, mille, brassent l'air de toutes parts, puis se rassemblent en tournoyante mélancolie, cuivrée de coups d'archet, qui s'éloigne et revient. Elle répond, dans les airs, à l'ondoiement antérieur dans les eaux ; peu à peu elle rassemble en elle ses anciennes matières, non pas qu'elle s'apaise vraiment mais, par ce répons, la mélancolie déchirante se teinte comme d'une patine de sérénité tragique... Extraits de la lettre du 4 juin 1992. Les passages soulignés l'ont été par B. Parmegiani.

On trouve une brève note de B. Parmegiani à côté de cette lettre dans son dossier de composition de l'œuvre : *Risque d'illustration sonore ou de musique d'ambiance soulignant de façon anecdotique des images visuelles*. Elle fait écho à une autre note, qui figure sur un feuillet où il avait jeté ses premières idées de composition : *Idée de paysage... éviter les signes de références / les interprétations anecdotiques*. Ces deux notes pointent un écueil de platitude que Bernard Parmegiani et les autres artistes de Lac Noir ont su éviter dans leurs approches multiples de la *serpente*. Copie de la lettre et des notes du dossier transmises par Claude-Anne Bezombes-Parmegiani.

Codes temps des éléments bruts vidéo tournés pendant l'expédition de l'automne 1990 pour voir:

Bernard Parmegiani

00 00 58 / 00 01 01

BP et E. Raquin-Lorenzi

01 04 02 / 01 04 18